

MESSAGE DU PRESIDENT DU CONSEIL REGIONAL

NORD-NORMANDIE

Chers Frères et Sœurs,
Chers amis,

Avant de commencer son tableau, le peintre s'assure d'avoir sur sa palette une multitude de couleurs à marier, ensuite il fait confiance à son inspiration.

Avant de commencer son oeuvre, le compositeur s'assure d'avoir à l'oreille notes, bémols, dièses et bécarres à associer, ensuite il fait confiance à son inspiration.

Avant de commencer son message, le Président du Conseil Régional s'assure d'avoir à l'esprit les visages et les réalités de la région Nord-Normandie, ensuite il fait confiance à l'Esprit-Saint.

C'est avec cette confiance et l'assurance de la fidélité de Dieu envers chacun et chacune ici présent, mais aussi envers celles et ceux qui nous sont confiés, que je voudrais partager avec vous ce message, vous livrer ces quelques réflexions personnelles.

Depuis 10 mois, dans l'écoute, à travers des rencontres variées, je découvre et mesure chaque jour d'avantage les richesses et les pauvretés, les forces et les faiblesses, les confiances et les inquiétudes qui peuplent la vie de nos communautés locales, la vie de cette région, la vie de l'Eglise Réformée en Nord-Normandie.

Tout cela s'articule autour du désir d'être acteurs de la mission que le Christ adresse à chacun d' "**Annoncer l'Evangile Ensemble**", mission à inscrire tant dans les dimensions spirituelle que diaconale, mission à traduire dans des gestes tant liturgiques que de solidarité, mission à proclamer tant par la prédication que par l'évangélisation.

Nous sommes au jour le jour, en chacun de nos lieux de vie dans cette réflexion: "Comment vivre et faire vivre cette mission?". Les idées ne manquent pas, les débats sont nombreux, les projets sont divers, cela révélant notre capacité à nous mobiliser, à créer, à inventer dans l'espoir de donner goût à l'Evangile, dans l'espoir aussi de voir germer l'espérance et s'ouvrir alors un avenir joyeux.

Mais cela ne nous empêche pas d'être confrontés aux difficultés qui naissent des réalités et des fragilités inhérentes au terrain, de l'actualité de la société mais aussi des lassitudes qui parfois nous envahissent.

Chers amis, ne nous voilons pas la face, nous voulons renouveler les équipes porteuses de projets et nous constatons bien souvent la difficulté qu'ont nos communautés à se renouveler.

Nous souhaitons partager des rencontres fraternelles et nous constatons la difficulté à parcourir parfois les distances de nos disséminations.

Et je pourrai multiplier les exemples où s'exprime cette tension entre le désir et les moyens, entre la mission et sa mise en oeuvre.

C'est cette tension, justement, que nous devons tenir et au sein de laquelle nous avons à percevoir et à accueillir une dynamique qui nous relève, nous rassemble et nous envoie. C'est au cœur de cette tension que nous sommes invités à vivre de l'esprit des Béatitudes, confessant le Seigneur de la Vie et assumant avec Lui notre concitoyenneté de la Terre et du Ciel.

C'est bien le Christ qui nous dit: "Annoncez l'Evangile Ensemble", car:

- Le Christ nous invite,*
- Le Christ nous rassemble,*
- Le Christ nous envoie.*

Le Christ nous invite.

Par Lui c'est *"Dieu qui dans sa Grâce, permet l'existence dans le monde d'une telle communauté réunie autour de la Parole et du sacrement"* comme le dit Dietrich Bonhoeffer dans son ouvrage *De la Vie Communautaire* (p12).

L'Eglise vit par grâce et de la grâce, elle n'est pas le fruit de notre réflexion, ni notre création, au contraire nous sommes invités à la recevoir comme don de Dieu. C'est l'Evangile qui est la source de sa vie, la parole qui la renouvelle et lui donne de traverser tous les temps et de peupler tous les lieux, d'affronter toutes les réalités consciente que son essence est en Dieu, qu'elle est inscrite dans le cadre même de l'Alliance de Dieu avec l'Humanité.

Et cela est vrai pour chacune des rencontres, chacun des projets que nous portons, vivons en Eglise; ils n'ont leur raison d'être que par Jésus-Christ et en Jésus-Christ.

Comment invitons-nous à la rencontre?

Comment répondons-nous aux invitations à se rencontrer?

Ces questions doivent nourrir chaque mise en oeuvre de projets paroissiaux, de secteur, consistoriaux, de région... L'invitation est là pour mettre en route, pour susciter l'intérêt et dire l'importance de la présence attendue non pour faire nombre mais pour être Eglise.

Etre Eglise c'est donc avoir répondu à cette invitation du Christ. Cela doit nous garder dans la reconnaissance pour les réponses multiples qui permettent de rendre visible la communauté chrétienne. Chaque rencontre, culte de maison ou grand rassemblement, face à face de la visite ou catéchèse partagée, trouve son sens au coeur de la Parole qui y retentit et qui reedit inlassablement l'Amour de Dieu pour tous.

Oui à l'origine de tout ce que nous pouvons mettre en oeuvre en Eglise il y a cette invitation du Christ ne l'oublions pas. Cette invitation nous dit: **"Ecoute! Dieu nous parle..., "Ecoute! Dieu te parle...**

C'est dans cette écoute que paix et confiance sont renouvelées. C'est riche de cette écoute que notre regard peut se poser sur la réalité du présent et y discerner les signes du Royaume.

Car ce que Dieu dit transfigure ce que nous sommes et cela s'opère par grâce dans l'abandon que nous acceptons de vivre en Dieu. Ainsi nous ne nous voyons plus seuls, faibles et fatigués, mais nous nous découvrons frères et soeurs au nom de cette Parole qui nous vivifie.

Cette Parole c'est le Christ qui nous rassemble.

Mystère que celui de ce rassemblement qui n'est pas juxtaposition d'entités distinctes mais où la communion est lien de vie. Etre rassemblés pour vivre un "Ensemble" signe de notre Foi est source d'espérance, voilà un nouveau don que Dieu nous fait en Jésus-Christ.

D. Bonhoeffer dit encore dans le même ouvrage : *" Lui seul, le Christ, crée notre union, Lui seul constitue le lien qui nous lie ensemble. » (p18) et plus loin « Ce n'est pas l'expérience de la fraternité chrétienne qui nous maintient ensemble mais bien le fait que nous croyons fermement et vraiment à cette fraternité. " (p35)*

Nous savons que nous avons à soigner la convivialité de nos rencontres. Pour cela nous essayons d'entretenir nos locaux, de les rénover, de les adapter aux besoins du moment. Pour cela nous multiplions les temps d'échanges autour du verre de l'amitié. Cela est indispensable et nous le savons bien au cours du synode à l'occasion des temps de pause. Mais réalisons-nous toujours que cette convivialité mise en oeuvre est le fruit de la fraternité donnée à vivre par Celui qui nous rassemble et non l'inverse?

Le lien qui nous unit nous invite à soigner le lieu où nous nous retrouvons. Le lien qui nous unit nous porte à soigner l'accueil que nous nous réservons et que nous offrons à celui qui vient à la rencontre pour vivre un temps partagé.

Là encore nous sentons bien que **nous sommes appelés à cette humilité qui permet de vivre ensemble non parce que nous nous choisissons mais parce que le Christ nous place les uns avec les autres, avec la diversité de nos approches humaines, spirituelles, théologiques et ecclésiales.** Et si le Christ nous rassemble, le vivre ensemble est possible grâce à notre capacité à nous accueillir frères et soeurs, grâce à notre engagement à la soumission mutuelle, grâce à l'exercice de la nécessaire confiance.

Dans cet " Ensemble" il y a alors collégialité, sacerdoce universel, il y a aussi autorité sous l'autorité de la Parole et solidarité dans les responsabilités partagées, les décisions prises, le service rendu. Mais il n'y a pas pouvoir exercé sur l'autre, il n'y a pas de place pour le manque de respect à la dignité d'autrui.

Il y a rocher sur lequel s'édifie l'Eglise dont le ciment reste la Paix du Christ.

Au fil des jours nous sommes donc porteurs de cette paix qui peuple le partage des joies et des peines, que nous vivons en présence les uns des autres ou en communion de pensée ou de prière selon que les distances ou l'agenda nous permettent de le faire.

C'est en synode l'occasion de partager plus particulièrement les peines vécues par plusieurs familles pastorales à l'occasion des décès d'André Cornette et de Pierre Durand, tous deux pasteurs retraités dans notre région, des décès en activité du pasteur Serge Oberkampf de Dabrun dont une partie du ministère a été vécue au Havre, et du pasteur Philippe Plet qui allait prendre en charge le poste de Bolbec, du décès de l'épouse du pasteur Edmond Andrianavony, Lalao qui a été inhumée à Madagascar. En assurant leur famille du soutien de notre prière c'est tous ceux et toutes celles qui traversent l'épreuve du deuil que nous rejoignons en communion fraternelle.

C'est en synode de vivre pleinement la communion avec celles et ceux qui sont absents pour des raisons de santé et qui nous ont transmis leurs messages fraternels comme Francine Guiberteau, chargée de mission du Conseil Régional, qui poursuit en confiance et persévérance sa rééducation suite à l'accident vasculaire cérébral dont elle a été victime cet été. En vivant ce temps en communion avec elle ce sont tous ceux et toutes celles qui luttent contre la maladie que notre pensée rejoint.

Oui c'est le Christ qui nous envoie.

L'Eglise ne vit pas pour elle seule, elle est signe au cœur du monde, elle vit pour les autres et avec eux.

Il nous envoie afin que soit annoncée sa Parole, une parole de Salut et d'Espérance. Il nous envoie afin que soient posés des gestes de partage signes visibles de l'Amour invisible. Car, comme le souligne encore Dietrich Bonhoeffer " *Cette Parole, Dieu l'a mise dans des bouches humaines pour qu'elle puisse atteindre les hommes et se répandre parmi eux. Car celui qu'elle saisit ne peut que la redire à d'autres.* " (p17).

La mission de l'Eglise, son témoignage et le sens de sa présence au monde résident dans cette proclamation de la Paix du Christ que le monde reste libre de recevoir ou de ne pas recevoir. Il nous appartient de découvrir les formes que cette annonce peut prendre aujourd'hui. Ainsi l'Eglise n'est pas là pour plaire, elle est là pour dire et pour vivre d'une Parole qui toujours déplace, qui parfois dérange mais qui a la force d'apaiser et d'éclairer.

Comment réagir à l'actualité et poser une parole qui interpelle?

Comment participer aux débats de la société sans y être récupéré et en restant respectueux de la pluralité des idées qui habitent l'Eglise?

Il y a pour cela tous les travaux de nos synodes régionaux et nationaux antérieurs, ils sont là afin de structurer les prises de positions d'aujourd'hui et ils sont nombreux à être d'actualité: réflexions sur l'accueil de l'étranger, la diaconie, la justice et la sauvegarde de la Création, la famille et bien d'autres encore.

Comment y faisons-nous référence lorsque nous sommes interrogés et appelés à une prise de position?

Nous avons là matière qui nous permet une parole publique qui dit notre collégialité et nous laisse l'audace et la responsabilité d'une parole libre.

Cette mission n'est pas facile à relever lorsque les ouvriers à nos yeux manquent, lorsque les peurs à nos yeux érigent des murs et les incertitudes pour demain enferment dans des attitudes sécuritaires et des communautarismes dangereux pour la dignité de tout être.

Ainsi à chaque instant nous devons trouver l'audace d'entrer dans la mission confiée par le Christ, réalisant qu'Il nous envoie et que surtout Il nous accompagne à chaque pas, nous permettant de nous approprier la mission tout en Le reconnaissant, Lui seul, à son origine. Au cœur de la mission et des projets que nous formulons, croyons que la Grâce opère par delà et au-delà de ce que nos mains ou nos bouches offrent à voir ou à entendre. Et là encore nous sommes invités à dire **" Ecoute ! Dieu nous parle..., " Ecoute! Dieu te parle...**

Au cœur de la mission laissons-nous Dieu parler et nous parler afin que nos paroles trouvent crédibilité et force au sein de la société et pour elle ?

" Annoncer l'Évangile Ensemble " c'est alors tout à la fois se retrouver autour de la Parole pour se mettre à son écoute et se retrouver au sein du monde pour que la Parole y résonne et s'y donne à voir dans notre capacité à aimer, à écouter, à accompagner.

" Annoncer l'Évangile Ensemble " c'est alors tout à la fois entrer dans le partage œcuménique et le dialogue interreligieux avec le respect nécessaire pour écouter l'Homme- Image de Dieu- et se mettre en résonance avec la Création- Œuvre de Dieu- qui comme l'Humanité, est confiée à la veille et à la garde d'hommes et de femmes de bonne volonté.

" Annoncer l'Évangile Ensemble " c'est tout à la fois vivre une diaconie et une évangélisation renouvelées et vivre une spiritualité et une communion renforcées par l'Évangile qui unit, c'est se découvrir serviteur d'une mission qui nous dépasse et nous déplace.

Chers amis,

L'Évangile nous est toujours donné, il est déposé devant la tente de nos vies comme la manne l'a été au désert pour Israël. A nous de le cueillir, de le recueillir et de l'accueillir pour le partager et l'offrir en le déposant à notre tour sur le seuil de la vie de celles et de ceux qui croisent nos routes, qui tendent la main sur le bord de nos routes, qui viennent partager une étape de nos chemins...celles et ceux aussi vers qui nous allons pour croiser leur route et partager une étape de leur chemin...

Chers amis,

Les acteurs de la vie de l'Église sont toujours là, quelque soit leur nombre, quelque soit leur force, quelque soit leurs moyens, à nous de les reconnaître pour partager avec eux le service et l'annonce en ne cessant d'appeler pour que d'autres encore entre dans la joie de servir...

Nous ne pouvons pas faire l'économie de l'Annonce de l'Évangile, une annonce joyeuse et porteuse d'espérance. **La présence du Christ au cœur de la vie de son Église nous donne d'en assumer les faiblesses du moment, nous donne de voir se calmer les inquiétudes pour l'avenir en accueillant la Paix au sein des tourments de l'existence.**

Car cette présence du Christ qui invite, rassemble et envoie est l'assurance de vivre nos aujourd'hui dans l'esprit même des Béatitudes, la joie, la simplicité et la miséricorde.

Lorsque le peintre a terminé son tableau, les couleurs et le geste sont sur la toile et lui donnent vie mais c'est le regard posé sur l'œuvre qui reste essentiel. Le peintre lui s'efface et laisse sa réalisation accessible à tous.

Lorsque le compositeur a fini de transcrire la mélodie, les notes et les signes posés sur la partition attendent l'interprète qui les fera vivre et l'oreille du mélomane qui appréciera le morceau joué.

Lorsque le Président du Conseil Régional arrive au terme de son message.... Je vous laisse le soin de terminer la phrase !...

Chers frères et soeurs,
Chers amis,

Permettez-moi toutefois d'espérer qu'au-delà des mots nous avons ensemble discerner des visages et des projets qui disent la réalité bien vivante de notre région et son désir de vivre fidèlement aujourd'hui et demain, à l'écoute de l'Évangile et du monde, la mission confiée.

Permettez-moi toutefois de croire que tout défi mérite d'être tenté, il est à relever avec l'audace de la Foi et une confiance placée en Dieu qui ne cesse d'aimer et nous garde en sa bénédiction.

Permettez-moi de confier enfin toute chose à Celui qui donne au-delà de tout ce que nous pensons et à qui revient toute Gloire !

Pasteur Olivier Filhol
Merville-Franceville, le 19 novembre 2010